

**Mots clés :**  
**DEUIL, ROAD TRIP,**  
**ERRANCE**

**Fiche Technique :**

Fiction  
 France  
 2012  
 30 min  
 HD  
 Couleurs  
 N° de visa :

**Interprétation :** Swann Arlaud, Cheng Xiaoxin

**Production :** Bathysphère Production

**Quelques mots sur le réalisateur :**

A la suite d'une maîtrise en lettres modernes, Raphaël Etienne est formé à la direction d'acteur aux ateliers de l'Ouest dirigé par Steve Kalfa. Après un premier court-métrage [*Vélocité*, 1997] il se tourne vers la réalisation de divers reportages et fictions pour la télévision. En 2006, il réalise un moyen métrage, *A corps défendant*, Grand Prix du festival de Nice.

**Filmographie:**

*Vélocité* [1997], *A corps défendant* [2006]

Aide au film court en Seine-Saint-Denis  
 Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

## **Lazare**

**De Raphaël Etienne**



### **SYNOPSIS**

Virgil est groggy. Il quitte l'Enfer et se dirige aux abords de Caïna. Un road-movie en corbillard démarre. Son frère derrière lui et le Purgatoire en ligne de mire. Divine comédie.

### **NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR**

*Lazare* prend comme point de départ un événement fort : un accident de voiture impliquant deux frères. L'un meurt, l'autre survit.

Le film s'attache au « survivant » : Virgil, sonné par le drame, pour qui la mort de son frère est encore irréaliste.

En détournant le corbillard de sa destinée, Virgil enclenche un choix, celui d'appréhender autrement la mort de son frère ; par ce biais, il échappe peu à peu au corpus classique du personnage « endeuillé ». Cette variation est au centre du film.

Agir est pour lui un exutoire. Echapper et imaginer.

Agir pour trouver un sens à la mort de son frère.

Agir plutôt que se morfondre.

Propulser un corbillard sur la route, c'est le faire entrer dans une zone où la valeur du temps est particulière : le road-movie. Entre deux villes, la route n'est qu'un lieu de passage où personne n'habite vraiment, où les hommes entrent et sortent sans cesse. Elle est ainsi propice aux rencontres, aux rêveries, au domaine des possibles.

Ces orientations et ces choix n'ont au final qu'un but : accompagner la « folie » temporaire de Virgil, ressentir cette énergie du désespoir qui anime celui qui garde en lui les morts vivants.